



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## Rapports au travail, orientation et persévérance aux études, du secondaire à l'université (RTOPS)

### Chercheur principal

Sylvain Bourdon, Université de Sherbrooke

### Cochercheurs

Patricia Dionne, Université de Sherbrooke  
Eddy Supeno, Université de Sherbrooke  
Anne Lessard, Université de Sherbrooke  
Rachel Bélisle, Université de Sherbrooke  
Jean Gabin Ntebutse, Université de Sherbrooke

### Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE), Commission scolaire des Hauts Cantons  
Commission scolaire régionale de Sherbrooke, Commission scolaire des Sommets,  
Cégep de Sherbrooke, Collège Mont Notre-Dame  
Le Salésien, Séminaire de Sherbrooke  
Université Bishop's, Université de Sherbrooke

### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

### Numéro du projet de recherche

2017-PO-202767

### Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

### Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## **PARTIE A – CONTEXTE DE LA RECHERCHE**

---

### **Problématique**

Depuis les années 1990, plusieurs travaux sur l'insertion sociale et professionnelle ont mis en lumière le rôle des représentations du travail sur les choix qui jalonnent les parcours des jeunes (ex. Bidart, Mounier et Pellissier, 2003; Bourdon, 1994; Bourdon, Longo et Charbonneau, 2014; Bujold, Fournier et Lachance, 2013; Masdonati, Fournier et Boisvert, 2014; Nicole-Drancourt et Roulleau-Berger, 1995; Rose, 1998; Trottier, Diambomba et Perron, 1995). Ces travaux, concentrés sur les parcours à la sortie de la formation initiale scolaire et ont relativement peu traité des représentations du travail pendant la fréquentation scolaire.

Pourtant, il y a déjà une vingtaine d'années, le Conseil supérieur de l'éducation (2000) notait des changements importants dans les motifs invoqués pour entreprendre des études postsecondaires, parmi lesquels se figurait une intensification des préoccupations relativement aux retombées sur le travail et l'emploi. L'effet important des aspirations et projets sur la réussite scolaire des jeunes est aussi bien documenté (Lecocq, Fortin et Lessard, 2014), mais peu de recherches ont porté directement sur les liens entre la perception des réalités du marché du travail, la conception du travail, les choix d'orientation et la persévérance scolaire.

Par ailleurs, malgré plusieurs interventions visant à décroïsonner les filières d'enseignement eu égard au genre, les proportions de jeunes femmes et de jeunes hommes qui s'aventurent dans des filières non traditionnelles dans les programmes de formation professionnalisante demeurent très faibles

(Murdoch, Groleau, Ménard, Comoe, Blanchard, Larose et al., 2010; Vouillot, Blanchard, Marro et Steinbrukner, 2004). Certains résultats indiquent toutefois que les aspirations professionnelles lors de la formation générale au secondaire exercent une influence importante sur le degré d'engagement dans un parcours non traditionnel (Murdoch et al., 2010; Szczepanik, Doray et Langlois, 2009). Les analyses longitudinales ont montré que les aspirations scolaires et professionnelles ne reposent pas sur des choix strictement rationnels, mais qu'elles sont toujours ancrées dans les structures sociales, notamment celles de classe et de genre (Andres, Anisef, Krahn, Looker et Thiessen, 1999), même si les effets de ces structures se font aujourd'hui plus indirects et diffus qu'auparavant (Furlong et Cartmel, 1995).

Il importe de mieux connaître les besoins et les comportements des élèves d'aujourd'hui, tant sous l'angle de leur diversité que sous celui des contraintes éprouvées et des désirs qu'ils nourrissent. Les courants récents en évaluation et théorisation des programmes et des politiques publiques insistent sur le fait que les individus sont guidés dans leurs choix non seulement par la disponibilité de ressources, mais aussi par les buts qu'ils considèrent légitimes de poursuivre (Hassenteufel, 2008; Pawson, 2006). Une meilleure connaissance des représentations qui nourrissent ces projets, et le développement programmes favorisant une prise de pouvoir sur celles qui peuvent s'avérer handicapantes, comme certaines représentations sexuées du travail, sont alors susceptibles de favoriser la persévérance et de diminuer la confusion à la source des nombreux changements de programme, comme ceux observés en formation professionnelle et technique ou à l'université.

## Objectifs et hypothèses

Le projet visait, d'une part, à produire des connaissances théoriques sur les rapports au travail des élèves et leur influence sur l'orientation et la persévérance, et, d'autre part, à élaborer un modèle d'intervention de groupe visant à outiller les élèves contre les effets négatifs de certains aspects du rapport au travail. Pour y arriver, cinq objectifs spécifiques ont été poursuivis :

- 1) Décrire les différents rapports au travail entretenus par les élèves, du secondaire à l'université;
- 2) Dégager, dans ces différents rapports au travail, les aspects relevant de représentations sexuées du travail;
- 3) Analyser les distributions de ces rapports au travail selon les caractéristiques socioéconomiques des élèves (niveau scolaire, âge, sexe, scolarité des parents, ancrage géographique, statut d'immigration, langue maternelle...);
- 4) Analyser les liens entre les rapports au travail, les choix d'orientation et la persévérance aux études des élèves;
- 5) Concevoir et expérimenter, dans différents contextes scolaires, une série d'interventions de groupe visant à mieux outiller les élèves pour contrer les effets négatifs de certains rapports au travail.

Nos analyses des rapports au travail ont mis de l'avant une hypothèse de rationalité limitée, l'information dont les individus disposent étant nécessairement incomplète et interprétée à partir de leurs dispositions particulières, elles-mêmes tributaires de leur position dans l'espace social

(Lievrouw et Farb, 2003; Spink et Cole, 2001). Selon cette perspective, tous les choix ne sont pas aussi accessibles à tous, notamment parce que l'accès à l'information et les dispositions sont inégalement répartis entre les groupes sociaux (Bourdon et al., 2016).

Pour mieux rendre compte de la complexité des rapports au travail et de leurs influences, nous les avons conceptualisés, à l'instar des travaux de Longo (2011a; 2011b; 2014), selon trois dimensions : 1) le rapport à l'activité, qui porte sur le souhait de se réaliser dans le travail et la place du travail dans la vie; 2) le rapport au travail et à l'emploi, qui prolonge le premier dans une hiérarchie de finalités (expressive, identitaire, relationnelle, matérielle...) sous-jacentes à l'engagement dans le travail et qui exprime les caractéristiques mobilisées pour évaluer un ou des emplois en particulier; et 3) le rapport au monde professionnel, qui recouvre les représentations du marché du travail et des différents milieux professionnels.

Le programme *S'Orienter* s'inspire d'un modèle de développement du pouvoir d'agir en counseling de carrière (Chronister, McWhirter, & Forrest, 2005) fondé sur cinq composantes : 1) la collaboration; 2) la compétence; 3) la considération du contexte influençant les aspirations professionnelles; 4) la conscience critique et 5) la communauté. Ce modèle, qui reconnaît les rapports de pouvoir asymétriques entre les hommes et les femmes, a d'abord été opérationnalisé lors d'interventions menées auprès de femmes victimes de violence conjugale.

## **PARTIE B – PISTES DE SOLUTION EN LIEN AVEC LES RÉSULTATS, RETOMBÉES ET IMPLICATIONS DES TRAVAUX**

---

Les représentations qu'entretiennent les élèves à l'égard du travail et des réalités du marché du travail sont habituellement examinées, par les politiques publiques et l'intervention scolaire, sous l'angle de l'insertion professionnelle suivant l'obtention du diplôme qualifiant. Les préoccupations croissantes pour la conciliation études-travail, de même que les approches écosystémique et contextuelle de la persévérance, mettent bien en relief l'influence de ces rapports au travail pendant les études, notamment dans la persévérance et la réussite scolaires.

### **Types d'auditoire**

Dès l'amorce du projet, la stratégie de transfert a visé trois publics cibles : les milieux de pratique (gestion et intervention) en Estrie; les milieux de pratique (gestion et intervention) et de décision au niveau national; les milieux de la recherche aux niveaux national et international. Deux volets de résultats sont concernés : 1) ceux traitant directement des rapports au travail, de leur distribution et de leurs impacts sur l'orientation et la persévérance et 2) ceux portant sur l'intervention de groupe développée dans le cadre du projet. Une partie importante du transfert et de la mobilisation des résultats vers les milieux de pratique en Estrie (gestion et intervention) et au niveau national (intervention) s'est articulée autour de deux publications intégrées au projet : des fiches synthèse des principaux résultats par établissement diffusées à chaque établissement ayant participé au sondage (n=34) en 2018, et le guide

d'animation *S'Orienter*, conçu dans le cadre du projet (A3), et diffusé gratuitement sur le web à la fin de celui-ci.

### **Signification des conclusions pour les décideurs, gestionnaires ou intervenants**

L'enquête RTOPS a confirmé la place importante que prend le travail dans la vie des élèves et des personnes étudiantes. La majorité (57 %) occupent un emploi simultanément aux études, et presque la moitié (47 %) y consacrent plus de 15 heures par semaine. Au moment de l'enquête, seulement 73 % priorisent les études; les autres accordent autant ou plus d'importance au travail. L'enquête a aussi montré que les rapports entretenus à l'égard du travail sont fortement associés aux caractéristiques (sexe, scolarité des parents, pays de naissance) des jeunes, et elle a mis au jour la forte prévalence de représentations stéréotypées, notamment à l'égard du genre, ainsi qu'une méconnaissance du marché du travail potentiellement limitante pour le choix d'orientation.

Les pistes de solution visant à atténuer les effets que ces représentations limitantes risquent d'engendrer non seulement sur le projet professionnel mais également sur l'engagement et la persévérance aux études, visent un meilleur accompagnement des élèves et personnes étudiantes pour qui la possibilité de réaliser leur plein potentiel s'en verra d'autant favorisée. L'enquête menée dans le cadre de l'Action concertée sur les besoins d'orientation des adultes sans diplôme (Bélisle et Bourdon, 2015) a d'ailleurs montré que l'insertion professionnelle est le principal moteur d'engagement scolaire chez les 18-24 ans sans diplôme, 83,4 % d'entre eux souhaitant un retour aux études afin

d'améliorer leurs compétences pour le travail et l'emploi. Trois grandes pistes de solution sont identifiées.

Piste 1 – Dans ce contexte, il importe de soutenir l'accès à des services d'orientation et à des programmes d'interventions qui considèrent tant la diversité des rapports au travail que celle des représentations limitantes prévalentes au sein de certains groupes et qui sont susceptibles de s'intensifier dans une société de plus en plus diversifiée. Dans le cadre du projet, l'intervention en petit groupe est apparue comme une modalité pertinente à la discussion, la mise en débat et la prise de conscience des représentations limitantes eu égard aux choix professionnels chez les élèves et personnes étudiantes. Cette modalité d'intervention apparaît sous-utilisée actuellement dans plusieurs milieux scolaires, et on peut souhaiter que la diffusion du guide *S'Orienter* contribue à renverser cette tendance. Soulignons d'ailleurs que plusieurs Contenus en orientation scolaire et professionnelle (COSP) obligatoires au secondaire sont couverts dans le guide.

À l'heure actuelle, le principe de l'accessibilité aux services d'orientation inscrit dans la Loi sur l'instruction publique a été mis à mal par un contexte de restriction de ressources, et des choix difficiles au niveau local ont privé de nombreux élèves, notamment les plus vulnérables, d'un réel accès à toute la gamme de services, dont un accompagnement personnalisé (Bélisle et Bourdon, 2015; Dionne, Viviers, Picard et Supeno, 2018). Il importe de renforcer l'accessibilité (universalité et gratuité) de ces services, notamment au secondaire dans le cadre des plans de services complémentaires des commissions scolaires (ou de leurs successeurs). Il s'agit d'ailleurs d'un point

de vigilance à souligner dans le contexte de la réorganisation de la gouvernance scolaire impulsée par l'entrée en vigueur du Projet de loi 40<sup>1</sup>.

Par ailleurs, alors que le travail salarié en cours d'études s'impose comme une norme, il importe de sensibiliser et de soutenir les jeunes dans leurs efforts de conciliation d'études et de travail, dans le cadre d'activités en milieu scolaire ou de campagnes de marketing social faisant la promotion de saines pratiques de conciliation.

Piste 2 – Sur le plan organisationnel, il est souhaitable de maintenir et renforcer le niveau de concertation régional porté par les Instances régionales de concertation (IRC) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative, dont plusieurs contribuent à favoriser une meilleure conciliation études-travail. Même si les IRC sont encore inégalement déployées sur le territoire, la région apparaît comme une échelle d'action et de coordination idéale pour assurer le leadership et le partage des ressources nécessaires tout en restant suffisamment contextualisée (Berthet et Bourdon, 2019). Ce niveau d'action les rend aptes à piloter une concertation inter-ordres d'enseignements et des initiatives de marketing social difficiles à envisager au niveau des établissements. La situation des IRC, et le leadership qu'elles exercent, sont encore incertains avec l'entrée en vigueur du Projet de loi 40, mais la concertation risque d'être perturbée par l'effacement d'un pallier décisionnel et la décentralisation annoncée au niveau des établissements qui viendrait multiplier le nombre d'interlocuteurs au niveau régional. On peut s'inquiéter

---

<sup>1</sup> Loi modifiant principalement la Loi sur l'instruction publique relativement à l'organisation et à la gouvernance scolaires, adoptée le 8 février 2020.

de voir des questions comme la conciliation études-travail, ainsi que d'autres préoccupations associées aux inégalités sociales ancrées dans le territoire, être ensevelies sous des préoccupations micro, au niveau de la classe ou de l'établissement, traitées de manière abstraite et centralisée au niveau national. Sur un autre registre, on peut aussi penser que la réalisation d'un projet de recherche comme celui-ci, qui a mobilisé 34 établissements scolaires du secondaire à l'université, aurait été beaucoup plus difficile, sinon impossible, sans le leadership et la coordination d'une telle instance.

Piste 3 – Notons par ailleurs que le projet met aussi en lumière la nécessité de continuer à encourager les analyses différenciées selon le sexe en éducation en général, et dans le cadre du PRPRS en particulier, car les inégalités et stéréotypes à cet égard sont loin d'être éliminés.

### **Limites ou quel est le niveau de généralisation des résultats**

L'enquête RTOPS a documenté les rapports au travail des élèves et de personnes étudiantes sur le territoire estrien; il est permis de croire que les résultats différeraient dans un contexte différent. Toutefois, l'association établie entre les variations dans les rapports au travail et la position sociale (sexe, scolarité des parents, pays de naissance), ainsi que l'existence de stéréotypes, de genre notamment, apparaît robuste et on peut penser que la situation serait similaire dans une autre région du Québec.

Bien que certains effets documentés du programme *S'Orienter* semblent perdurer quelques mois après l'intervention, on les considérera dans leur ensemble avec précaution. L'une des limites de l'intervention proposée peut d'ailleurs être associée à sa durée relativement restreinte (10 heures), qui

constitue un compromis visant à favoriser son implantation dans le cadre d'un curriculum scolaire déjà très chargé. À défaut d'accroître la durée de l'intervention initiale, il pourrait être souhaitable de la prolonger par de brefs suivis au cours de l'année suivant la participation, pour accompagner toutes les étapes de réalisation d'un choix d'orientation et une transformation durable des représentations limitantes.

## **PARTIE C - MÉTHODOLOGIE**

Une **enquête par sondage** menée de novembre 2016 à mai 2017 visait à documenter les différentes dimensions du rapport au travail, les représentations genrées du travail, les aspirations et projets scolaires et professionnels, ainsi que les caractéristiques sociodémographiques des élèves (voir A1.2<sup>2</sup> pour détails méthodologiques). L'échantillon final se compose de 4756 répondants de la troisième secondaire au deuxième cycle de l'université répartis dans 34 établissements sur le territoire des trois commissions scolaires francophones de l'Estrie. Au secondaire, où la passation se faisait en laboratoire sur les heures de cours, on a pu rejoindre quelque 40 % (3819/90704) des élèves inscrits. Au postsecondaire, où des invitations à participer ont été acheminées par courriel, le taux de participation est d'un peu moins de 5 % (937/19705). L'autorisation d'accès demandée lors du sondage a permis d'apparier les données de 1490 répondants de la FGJ avec le résultat

---

<sup>2</sup> Cette nomenclature, utilisée dans le contexte du rapport scientifique intégral, renvoie à la section 2 de l'Annexe 1.

sommaire en mathématiques obtenu après la troisième étape de l'année du sondage.

**La conception et l'expérimentation du guide d'animation** (voir A2 pour détails métho) s'est déroulée en trois phases : l'élaboration d'une première version et son expérimentation sur trois sites; l'adaptation à une diversité de contextes et l'expérimentation sur trois autres sites; la révision tenant compte des rétroactions des personnes participantes des six sites et des analyses des interactions et des effets menées à partir de captations vidéo et transcriptions de deux sites. En tout, 76 personnes de la FGJ, la FGA, du cégep et de l'université ont participé aux six groupes.

## **PARTIE D - RÉSULTATS**

### **Principaux résultats obtenus**

Le sondage RTOPS visait à répondre aux quatre premiers objectifs du projet (A1). Au moment du sondage, 57 % des répondants occupent un emploi et, parmi ces derniers, 20 % occupent deux emplois ou plus et 47 % consacrent plus de 15 heures par semaine au travail. Parmi l'ensemble des répondants, 73 % priorisent les études au moment de l'enquête, 17 % priorisent autant les études que le travail et 10 % priorisent le travail. Lorsqu'on compare les résultats avec ceux de l'enquête menée sur le même territoire en 2014-2015 (Bourdon et Lessard, 2015), les répondants de la FP, du cégep et de l'université en 2018-2019 sont moins nombreux à occuper un emploi au moment du sondage, mais ils le font de manière plus intensive, la proportion y consacrant

entre 15 heures et 30 heures par semaine ayant augmenté pour tous les secteurs d'enseignement.

Interrogés sur l'importance du travail dans leur vie future, 82 % des répondants considèrent qu'il occupera une place très importante, même si une majorité placent la vie de couple et la vie familiale au premier rang de leurs priorités. Quatre types de rapports au travail et à l'emploi futur ont été identifiés, avec les proportions des répondants qui y accordent une grande importance : Sécurité et harmonie (88 %); Développement et expression de compétences (80 %); Expression et créativité (48 %); Autorité et prestige (39 %). Ces rapports ne se distribuent pas uniformément chez l'ensemble des personnes répondantes, mais varient selon le secteur d'enseignement fréquenté et les caractéristiques sociodémographiques prises en compte dans l'analyse (sexe, scolarité des parents, pays de naissance). La sécurité et l'harmonie est estimée comme très importante ou extrêmement importante par une plus forte proportion de femmes. Le développement et l'expression des compétences est, quant à lui, plus valorisé par les femmes, les répondants universitaires, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire et les répondants nés à l'extérieur du Canada. L'expression et la créativité est considéré très important par une plus forte proportion de femmes, par davantage de répondants de la FP et de répondants nés à l'extérieur du Canada. Enfin, l'autorité et le prestige, est valorisé par davantage d'hommes, de répondants de la FGJ et de répondants nés à l'extérieur du Canada.

Trois types de rapports au monde professionnel, et les proportions de répondants qui y adhèrent, ont été relevés : Le monde professionnel est facile si on fait des efforts et on est débrouillard (16 %) ; Le monde professionnel est injuste et exigeant (19 %) ; Le monde professionnel est facile pour moi (52 %). Les hommes, les répondants de la FGA et de la FP, ceux dont les parents n'ont pas de scolarité postsecondaire et ceux qui sont nés au Canada sont proportionnellement plus nombreux à considérer que le monde professionnel est facile pour ceux qui font des efforts et qui sont débrouillards. Les hommes, les répondants de la FP et ceux nés au Canada sont plus nombreux à considérer que le monde professionnel sera facile pour eux. Les femmes, les répondants du postsecondaire, ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire de même que ceux nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à concevoir le monde professionnel comme injuste et exigeant.

Une échelle de prestige de quelques professions populaires a montré que celui-ci tend dans l'ensemble à augmenter avec le niveau de scolarité normalement requis pour leur exercice. De plus, les professions à prédominance féminine sont davantage valorisées par les femmes, et celles à prédominance masculine par les hommes. Les universitaires, et les répondants dont les parents sont diplômés du postsecondaire, sont plus nombreux à juger prestigieuses les professions nécessitant une formation universitaire, et moins nombreux à valoriser les professions de niveaux collégial et secondaire.

Les représentations genrées du travail ont été documentées en s'intéressant à la perception qu'il existerait des professions associées à l'un ou l'autre genre, à l'acceptabilité de la transgression de cette norme genrée, et à l'ouverture à

transgresser cette norme soi-même. Plus du tiers des répondants estiment qu'il y a des professions associées à l'un ou l'autre genre. Toutefois, 94 % estiment qu'il est normal qu'une femme choisisse une profession dite masculine et 89 % qu'il est normal qu'un homme choisisse une profession dite féminine. Dans l'ensemble, 66 % des répondants se disent ouverts à l'idée de transgresser la norme genrée du travail et, par la même occasion, à exercer eux-mêmes un métier non-traditionnel. Les femmes, les répondants du postsecondaire et ceux dont les parents sont diplômés du postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux à trouver normal qu'une personne choisisse une profession généralement associée à l'autre genre et à envisager transgresser la norme genrée. Cette transgression est aussi envisagée par une plus forte proportion de répondants nés à l'extérieur du Canada.

Les répondants ayant affirmé que certaines professions se destinent surtout aux hommes ou surtout aux femmes ont été invités à identifier jusqu'à trois exemples de ces professions. Les exemples de professions typiquement féminines se retrouvent dans les secteurs Vente et services, Affaires, finances et administration et Santé, alors que celles perçues comme typiquement masculines sont concentrées dans le secteur Métier, transport, machinerie et domaines apparentés.

L'analyse des aspirations scolaires s'est concentrée sur les répondants inscrits à l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) au moment du sondage pour limiter les biais induits par les parcours déjà effectués. Le tiers aspire atteindre au plus un DES ou un DEP, 15 % un DEC général ou technique et plus de la moitié un diplôme universitaire, et 20 % un doctorat. Les femmes, les

répondants de la FGJ, ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire et ceux nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement beaucoup moins nombreux à aspirer à un diplôme du secondaire seulement et plus nombreux à aspirer à un diplôme universitaire. Les domaines visés sont diversifiés, mais les professions de la santé recueillent plus d'une mention sur cinq (21 %).

Les aspirations professionnelles ont été documentées en demandant le métier ou la profession souhaitée à l'âge d'environ 30 ans, puis en catégorisant les réponses obtenues en texte libre selon la CNP de 2016. Cette opération a permis de constater que pour 22 % des répondants, les projets professionnels sont absents ou très vagues. La clarté du projet professionnel n'est pas associée au genre, mais les projets absents ou très vagues sont proportionnellement plus nombreux chez les répondants de la FGJ et chez ceux nés à l'extérieur du Canada. Dans l'ensemble, les répondants espèrent majoritairement occuper une profession soit dans le secteur de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux, soit dans le secteur de la Santé. Ces secteurs sont ainsi largement surreprésentés dans les aspirations des répondants si on les compare à la distribution des emplois au Canada selon le Recensement de 2016. On note par ailleurs des écarts importants selon le genre, le niveau de scolarité, la scolarité des parents et le pays de naissance pour la majorité des catégories professionnelles visées. La majorité des répondants se disent, par ailleurs, très confiants quant à la possibilité d'exercer la profession visée vers 30 ans, et ce, quel que soit le secteur professionnel, mais ce résultat se voit

renforcé chez les répondants convoitant plus spécialement une profession dans le secteur Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité.

Enfin, une analyse de régression multiple a permis d'estimer les parts de l'influence respective des huit composantes des rapports au travail sur le rendement scolaire des élèves à la FGJ après avoir pris en compte l'effet du genre, de la scolarité des parents et du pays de naissance. Dans le modèle final, la contribution du genre et de la scolarité des parents est toujours importante, toutes choses égales par ailleurs. Une fois leur effet pris en compte, on note, d'une part, une influence positive de l'importance accordée au développement et à l'expression des compétences et à la perception du monde professionnel comme injuste et exigeant; d'autre part, on constate une influence négative de l'importance accordée à l'expression de la créativité ainsi qu'à l'autorité et au prestige sur le rendement scolaire.

### **Conclusions et pistes de solution**

Le sondage a confirmé que les rapports au travail ne sont pas distribués aléatoirement dans la population et qu'ils sont fortement associés à la position sociale des élèves et personnes étudiantes. Il a aussi permis de mettre au jour l'existence de représentations limitantes, comme les stéréotypes de genre, et une certaine méconnaissance du marché du travail.

Comme piste de solution à cette situation, le projet envisageait dès le départ **la conception et l'expérimentation d'une série d'interventions de groupe** susceptible d'agir sur les représentations limitantes et de soutenir une démarche de choix d'orientation (A2). Le programme *S'Orienter* (A3), répond à la fois à l'objectif 5 du projet tout en constituant une piste de solution aux

inégalités engendrées par l'ancrage social des rapports au travail, par les stéréotypes de genre et par les représentations limitantes qui en découlent chez plusieurs élèves et personnes étudiantes.

L'analyse des données recueillies lors de l'expérimentation de ce programme a permis de confirmer, comme le soutient Leclerc (2019), que l'intervention de groupe peut soutenir l'expression et l'affirmation de soi susceptibles de favoriser l'exposition à des formes de pensées différentes en lien avec l'orientation (Dionne, Simard et Bourdon, 2019). L'analyse a aussi montré en quoi les représentations genrées du travail et leur inscription dans des rapports de pouvoir asymétriques affecteraient les possibilités professionnelles envisagées par des jeunes (Dionne et al., 2019). Une analyse de contenu des vidéos et transcriptions des interventions sur les sites 1 et 3 a aussi permis d'identifier différents changements chez les personnes participantes : dans les représentations limitantes des métiers et professions (Dionne et al., 2019); dans la connaissance de soi (Dionne, Simard et Saussez, soumis), du marché du travail et de la formation; dans la capacité à s'affirmer (Dionne et al., 2019); dans le processus de choix d'orientation; et enfin, dans l'estime de soi (Dionne, Simard et Saussez, soumis). Pour les personnes participantes qui se sont engagés dans le processus, une augmentation de la motivation et de la persévérance aux études, ainsi que le développement du pouvoir d'agir ont aussi pu être constatés lors du suivi post-intervention (Dionne et al., 2019; Dionne, Simard et Saussez, soumis). Chez certaines, la participation a aussi favorisé l'instauration d'un lien social avec la communauté scolaire (Dionne et al., 2019; Dionne, Simard et Saussez, soumis).

## **PARTIE E - PISTES DE RECHERCHE**

---

À l'issue de ce projet, quelques pistes de recherche peuvent être envisagées, à la fois pour mieux comprendre les rapports au travail et leur effet sur la persévérance aux études, ainsi que pour améliorer le soutien à l'orientation dans la perspective adoptée par le projet.

- La poursuite de l'analyse des données de l'enquête RTOPS est déjà prévue, notamment pour étudier les rapports au travail de sous-groupes particulièrement vulnérables. Des analyses comparatives avec d'autres contextes sociaux pourraient aussi être menées pour mieux comprendre les ancrages normatifs de ces rapports.
- Étudier les sources et la nature des informations mobilisées par les jeunes lors de leur prise de décision d'orientation et la manière dont elles sont traitées eu égard à leurs représentations préexistantes.
- Expérimenter le programme *S'Orienter* dans une diversité de contextes, en évaluant ses effets sur la prise de décision en orientation, sur l'engagement scolaire ainsi que sur les représentations limitantes à l'égard du travail.
- On constate aussi un défi substantiel dans l'implantation d'une telle démarche dans le contexte de l'enseignement régulier au secondaire, alors qu'on y constate des besoins importants. Sans nécessairement nécessiter un projet de recherche, cette difficulté pourrait faire l'objet d'une réflexion et d'expérimentations visant à optimiser la mise en place de ce type d'intervention dans un tel contexte.

## PARTIE F - RÉFÉRENCES

---

- Andres, L., Anisef, P., Krahn, H., Looker, D. et Thiessen, V. (1999). The Persistence of Social Structure: Cohort, Class and Gender Effects on the Occupational Aspirations and Expectations of Canadian Youth. *Journal of Youth Studies*, 2(3), 261-282.
- Berthet, T. and S. Bourdon (2019). Des processus de régionalisation des politiques aux logiques d'intervention, des approches contrastées de la persévérance scolaire en France et au Québec. *Bulletin d'information Observatoire Jeunes et Société et Chaire-Réseau de recherche sur la jeunesse du Québec*, 16(1), 13-17.
- Bidart, C., Mounier, L. et Pellissier, A. (2003). *La construction de l'insertion socio-professionnelle des jeunes à l'épreuve du temps. Une enquête longitudinale. Rapport final*. Aix-en-Provence : Laboratoire d'Économie et de Sociologie du travail.
- Bourdon, S. (1994). *La vie après le Cégep : l'insertion professionnelle de jeunes diplômés de l'enseignement technique au collégial*. Montréal : Université de Montréal.
- Bourdon, S., et al. (2016). Les figures de réussite, des clés pour appréhender les bifurcations scolaires et professionnelles. *Formation et emploi*, (134), 27-45.
- Bujold, C., Fournier, G. et Lachance, L. (2013). The Meaning of Work among Nonstandard Workers: A Multifaceted Reality / Le sens du travail chez des travailleurs atypiques: Une réalité aux multiples facettes. *Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy / Revue canadienne de counseling et de psychothérapie*, 47(4), 480-499.
- Chronister, K. M., McWhirter, E. W. et Forrest, L. (2005). A critical feminist approach to career counseling with women. In B. W. Walsh et M. J. Heppner (Eds.), *Handbook of Career Counseling for Women*. Mahway, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Dionne, P., Simard, A., et Bourdon, S. (2019). S'Orienter : un programme pour transformer les représentations sexospécifiques d'élèves sur les métiers et les professions. *L'Oriente scolaire et professionnelle*, 48(4), DCXV-DCXXXV.
- Dionne, P., Viviers, S., Picard, F. et Supeno, E. (2018). Orientation pour tous au secondaire public : mythe ou réalité au Québec. *Revue d'éducation de l'Université d'Ottawa*, 5(3), 2-9.
- Furlong, A. et Cartmel, F. (1995). Aspirations and opportunity structures: 13-year-olds in areas with restricted opportunities. *British Journal of Guidance & Counselling*, 23(3), 361-375.
- Hassenteufel, P. (2008). *Sociologie politique : l'action publique*. Paris : Armand Colin.

- Leclerc, C. (2019). *Intervenir en groupe : savoir et pouvoir d'agir*. Québec : CRIEVAT.
- Lecocq, A., Fortin, L. et Lessard, A. (2014). Caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves et leurs influences sur les probabilités de décrochage : analyses selon l'âge du décrochage. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 11-37.
- Lievrouw, L. A. et Farb, S. E. (2003). Information and equity. *Annual Review of Information Science and Technology*, 37(1), 499–540.
- Longo, M. E. (2011a). *Transitions des jeunes vers la vie adulte: processus d'insertion et rapports à la vie professionnelle. Perspectives pour les programmes d'action*. Rapport d'étude. Institut national pour la jeunesse et l'éducation populaire (INJEP), Paris, France.
- Longo, M. E. (2011b). *Parcours professionnels des jeunes en Argentine. Une étude longitudinale des pratiques professionnelles, des rapports à la vie professionnelle et des temporalités des jeunes de la Région Nord du Grand Buenos Aires, Argentine, dans un contexte historique de différenciation des parcours*. Thèse de doctorat en sociologie, Aix-Marseille Université/Universidad de Buenos Aires, France/Argentine.
- Longo, M. E. (2014). Insertion sequences: an alternative for analyzing the labor pathways of the young. In C. Jacinto (dir.), *Social construction of the labor pathways of the young: policies, institutions, mechanisms and subjectivities* (p. 71-89). Genève : NORRAG.
- Masdonati, J., Fournier, G. et Boisvert, S. (2014). *Le goût du travail. L'évolution du rapport au travail de jeunes adultes en phase de transition école-emploi*. Québec : CRIEVAT, Université Laval.
- Murdoch, J., Groleau, A., Ménard, L., Comoe, É., Blanchard, C., Larose, S., et al. (2010). *Les aspirations professionnelles. Quel effet sur le choix d'un domaine d'études non traditionnel ?* Montréal : Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST).
- Nicole-Drancourt, C. et Roulleau-Berger, L. (1995). *L'insertion des jeunes en France*. Coll. Que sais-je?; v. 2977. Paris : PUF.
- Pawson, R. (2006). *Evidence-based policy: a realist perspective*. London : Sage.
- Rose, J. (1998). *Les jeunes face à l'emploi : sociologie économique*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Szczepanik, G., Doray, P. et Langlois, Y. (2009). L'orientation des filles vers les métiers non traditionnels en sciences et technologies. *Revue Interventions économiques* [en ligne], 40. Repéré à <<http://interventionseconomiques.revues.org/121>>.
- Vouillot, F., Blanchard, S., Marro, C. et Steinbrukner, M.-L. (2004). La division sexuée de l'orientation et du travail : une question théorique et une question de pratiques. *Psychologie du travail et des organisations*, 10, 277-291.